besoin, pour mieux accomplir les desseins de Dieu. Car c'est sa lumière, il n'en faut pas douter, qui éclaire le génie de l'homme, dans toutes les découvertes humaines, comme c'est sa puissance qui a créé et fait de rien toutes choses. Les cieux publient sa gloire,

et le firmament annonce les ouvrages de ses mains (Ps 19).

C'est ainsi, N. T. C. F., que nous devons tous considérer les œnvres de notre Dieu, dans l'ordre naturel, pour tout rapporter à sa gloire. C'est là la grande leçon de la Religion, qui apprend à l'homme à s'élever, jour et nuit, vers son Créateur, pour le louer et le bénir de tant de bieus qu'il en reçoit chaque jour. Elle lui apprend en même temps à user de ces biens avec humilité, et à ne pas franchir les bornes que le Souverain Maître a tracées aux opérations de l'esprit humain, aussi bien qu'aux flots de la mer. Huc usque renies. Autrement, l'on tombe dans de pitoyables erreurs, d'autant plus dangereuses, qu'elles sont moins tangibles.

D'après ces principes, les Tables Tournantes, considérées comme choses purement naturelles, et vues de l'œil humain, n'offraient aucun danger à l'illusion. Mais malheureusement, on s'en est écarté, et déjà on a à déplorer de funestes conséquences. Car, on a imprudemment dépassé les burrières que Dieu a lui-même fixées, pour mettre un frein à l'orgueil et à la vanité de l'homme. On a voulu faire parler des Tables sans intelligence, pour savoir ce qui se passe dans le royaume des esprits. Voilà l'abus que Nous voulons signaler à votre attention, dans la ferme confiance que, le connaissant, vous l'éviterez.

Ainsi comprenez le bien, N. T. C. F., Nous luissons, pour ce qu'ils sont naturellement, les faits attribués aux Tables Tournantes. Nous n'avons point vu leur rotation; mais Nous n'avons nulle difficulté de les admettre, sur le témoignage d'hommes graves, qui en ont été témoins; et qui sont trop honorables, pour mentir à qui que ce soit. Nous croyons vraiment

que cela peut se faire naturellement.

Il ne s'agit donc ici que d'en faire voir l'abus. Or le voici, N. T. C. F., ect ubus. On prétend pouvoir évoquer des esprits, au moyen des Tables Tournantes, pour converser avec eux, et savoir par là ce qui se passe dans l'autre monde, comme dans celui-ci. Voilà ce que la Religion condamne; et ce que, par conséquent, vous ne pouvez ni faire ni laisser faire. Remarquez bien que cette évocation des esprits est quelque chose de très-réel, comme vous pouvez vous en couvaincre, par ce que Nous allons en dire daus cette Lettre. Toutefois, n'allez pas croire que Nous ajoutions foi à la présence de ces esprits, chaque fois qu'il plait de les appeler, au moyen des Tables Tournantes. Car Nous sommes intimement convaincu qu'il y a là beaucoup de déceptions. Nous voulons tout simplement montrer qu'il y a péché pour ceux qui ont intention de se mettre, par là, en rapport avec des esprits quelconques, pour rappeler le passé, connaître le présent, prévoir l'avenir, et surtout pour plonger l'œil humain, dans l'abîme des secrets que Dieu seul peut connaître, parce qu'il s'en est réservé à lui seul la connaissance. Quand même il ne s'en suivrait aucune apparition, comme Nous croyons que c'est ordinairement le cas, l'intention de faire venir les esprits est de soi une faute plus ou moins grave, selon les circonstances.

Elevons, N. T. C. F., en commençant, nos esprits et nos cœurs vers l'Esprit-Saint, pour qu'il nous accorde à tous le don d'intelligence, dont nous avons un si pressant besoin.

Pour le mériter, établissons-nous dans une parsaite simplicité et humilité.